

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Ce que je veux dire

COMPAGNIE A K ENTREPÔT (SAINT-BRIEUC)



la maison
du théâtre

Chers accompagnateurs,

Vous et votre groupe assisterez bientôt au spectacle *Ce que je veux dire*, proposé par la Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation.

D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre !

L'équipe de la Maison du Théâtre



L'ÉQUIPE

Texte, mise en scène et scénographie - Laurance Henry

Interprétation - Maria Aziz Alaoui, Tiebeu Marc-Henry Brissy Ghadout et Thomas Couppey

Assistante chorégraphique - Pauline Maluski

Assistant et direction technique - Erik Mennesson

Composition musicale - Sylvain Robine / Lumières et régie - Ydir Acef

Costumes - Sophie Hoarau / Regard et dialogue philosophique - Dominique Paquet

Genre - Théâtre et danse / Durée - 1h15

Dates - Séances tout public le mercredi 29 et le vendredi 31 janvier à 19h30

**Séances scolaires le mercredi 29 janvier à 10h, le jeudi 30 janvier à 10h et 14h30
et le vendredi 31 janvier à 14h30**

L'HISTOIRE

Chaotique, musicale, continue, heurtée, la prise de parole adolescente est singulière, sauvage et précieuse. Elle se heurte aux autres, aux attentes, aux discours adultes. Verbale tout autant que corporelle, imagée tout autant que silencieuse, elle dit le monde... mais l'entendons-nous ? Entourée de 4 gradins, la scène devient une agora, un ring. Ici 3 jeunes adultes empreints encore de l'adolescence, tentent de trouver une forme à leur silence. Ensemble, ils cherchent, tentent de dépasser la difficulté de nommer, de verbaliser. Ils résistent, tâtonnent, se taisent. C'est en empruntant d'autres voix-voies : la course, la danse, la lutte, le chant... que cela se dit, se pose. C'est en inventant, en jouant dans un rythme soutenu et joyeux qu'ils façonnent leur propre langage et se racontent, nous racontent.

LA COMPAGNIE

« *La Compagnie a k entrepôt c'est :
a, Laurance Henry, Metteure en Scène
k, Erik Mennesson, Assistant Metteur en Scène
entrepôt, tous nos projets, nos rêves, nos désirs, nos colères, nos joies.* »

Créée en 1998 à Strasbourg, puis installée à Saint-Brieuc en Bretagne depuis 2004, a k entrepôt crée en direction de la petite enfance et la jeunesse, envisagés comme un territoire, où chacun peut y chercher les résonances de nos gestes fondamentaux, retrouver l'axe, le noyau qui nous constitue.

Laurance Henry est plasticienne, scénographe de formation (Ecole des Beaux- Arts de Rennes puis Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg).

Elle a été artiste associée du Centre Dramatique De Bretagne / Théâtre de Lorient, artiste compagne de La Garance / Scène Nationale de Cavaillon. Elle est actuellement artiste associée du Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée Art Enfance Jeunesse à Blainvillesur-Orne.

Ses pièces théâtrales et chorégraphiques se singularisent par un univers plastique épuré.

Ce que je veux dire est la deuxième pièce d'un cycle de créations débuté avec *mOts premiers* où Laurance Henry interroge la notion du langage, des langages, textuel, corporel, gestuel...

CONSEILS

Quelques jours avant le spectacle...

Savoir où l'on va

Les élèves et futurs spectateurs doivent être conscients qu'ils entrent dans un lieu particulier, le théâtre, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédiens dans un décor et une ambiance qui peuvent les dérouter. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage. Si vous le désirez, au cours de l'année scolaire, sur demande et selon nos disponibilités, vous pouvez bénéficier d'une visite guidée de la Maison du Théâtre.

Savoir ce que l'on va y faire

Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Savoir ce que l'on va voir

Préparer les jeunes spectateurs, c'est aussi éveiller leur curiosité en leur proposant, par exemple, des activités présentées dans ce dossier.

Juste avant le spectacle, à la Maison du Théâtre...

Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**, afin que nous puissions vous accueillir et vous placer dans de bonnes conditions. Par ailleurs, nous conseillons aux accompagnateurs de suivre les indications de placement de l'équipe d'accueil présente sur la séance.

Pendant le spectacle...

Nous vous invitons à laisser vos élèves profiter de la représentation, dans le respect des artistes, du lieu et du public. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, nous remercions les détenteurs de téléphones portables de les éteindre pendant la représentation.

Juste après le spectacle...

À la suite de la représentation, certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux demandes d'informations supplémentaires. Si une telle rencontre vous paraît pertinente, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'équipe de la Maison du Théâtre, qui vous indiquera si elle peut avoir lieu ou non.

Quelques jours après le spectacle...

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES...

Objectif pour les accompagnateurs : découvrir l'univers de *Ce que je veux dire*.

Supports : photographies issues de représentations du spectacle (crédit photo : Jeanne Paturel).



AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES (SUITE)



AUTOUR D'UN EXTRAIT VIDÉO

Objectif pour les accompagnateurs : entrer dans l'univers des artistes.

Support : teaser du spectacle, disponible sur le site de la compagnie.



AUTOUR DU TEXTE...

Objectif : découvrir les mots du spectacle.

Supports : extrait de *Ce que je veux dire*, écrit par Laurance Henry.

Activités : faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute par petits groupes, en répartissant le texte. Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle des personnages. Chaque groupe peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe; à l'issue de chaque passage, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades. Puis reformer de nouveaux groupes en rapprochant les élèves qui, dans la manière de « dire » le texte, ont montré des points communs.

SÉQUENCE 1 - CHEPA

- Et toi ! Toi, oui, toi ! Qu'est-ce que tu voudrais nous dire ? Qu'aurais-tu envie de nous dire, que souhaiterais-tu partager avec nous ?

- Chepa, j'ai dit.

- Il y a probablement une chose dont tu as envie de nous parler.

- J'suis obligée ?

- Non ne te sens pas obligée. Mais, puisque nous te le proposons, profite-en, tu y as certainement déjà songé.

Songé ? Wesh ! Mes rêves j'les dis pas, j'les garde pour moi.

- Tu y as nécessairement déjà pensé.

Pensé ? Genre comme si j'pensais moi

- J'ai pas le temps pour ça.

- Écoute, nous ne sommes pas pressés. Prends ton temps. On voudrait t'entendre.

- J'ai rien à dire moi

Ils m'ont regardée longtemps genre « explique nous la vie ». Expliquer ? Moi ? Mais pour expliquer faut comprendre, non ? Moi de base j'comprends rien à la vie.

AUTOUR DU TEXTE (SUITE)

Rien d'ce qui passe, j'cherche mais j'comprends pas.

- J'cherche, j'cherche encore.
- Tu as forcément des choses à nous raconter, réfléchis.

J'raconte rien moi j'dis rien.

J'veux rien dire ou dire sans être jugée être sûre de pas être jugée. J'voudrais être libre de dire ce que j'pense tout ce que j'pense. J'pense tout-le-temps. Trop. Ça n'arrête pas là. Ça me fatigue tellement, ça m'prend la bouche. J'mets la musique je cours je cogne aussi pour penser à rien mais j'y arrive pas. J'pense encore.

- Je réfléchis encore un peu.
- Bon écoute, on va faire autrement, on va procéder différemment, reprendre un point l'un après l'autre, de façon plus logique, ça te va ?

Bizarre sensation d'être prise pour une tebe, qu'il faut m'expliquer en sur-articulant. Mais c'est eux qu'on pas compris j'dirai rien j'leur dirai rien si j'essaye j'vais encore me fracasser. J'ai pas les bons mots pour dire mes pensées ils vont rien comprendre. »...

Note : Ce texte est l'introduction du spectacle, et fait état des émotions traversées par l'un des personnages adolescents de la pièce.

Entre ses pensées se glissent différentes prises de paroles adultes : enseignants, parents ou autre. Ce texte fait suite aux rencontres de la compagnie avec les publics collégiens et lycéens lors des résidences d'écritures, il fait écho à ce qui a été confié.

À LA RENCONTRE DES ARTISTES...

Objectif pour les accompagnateurs : comprendre les intentions des artistes.

Supports : éléments issus du dossier artistique de la compagnie.

1/L'écriture :

Laurance Henry : « L'écriture textuelle s'est construite à partir de plusieurs formes :

- stichomythie : une forme de répliques très courtes au plus proche du verbal adolescent
- le monologue : le temps de déposer, confier questions, doutes, réflexions
- une liste de questions adressées aux autres : les pairs, aux adultes, à soi
- dialogue philosophique à partir du sujet : « être à sa place »

L'écriture chorégraphique s'est élaborée autour des tensions physiques, organiques, psychologiques adolescentes : un mouvement permanent organisé, chaotique, très soutenu ou à bas bruit. Porté par le trio, traversé seul-e ou dans un duo, le mouvement oscille entre quotidien, jeu, théâtralité ou phrase chorégraphique composée. »

2/Scénographie :

« Une scénographie conçue comme une agora : une scène entourée de 4 gradins.

Être au plus près de cette parole qui se cherche, être au plus près de cette parole qui se trouve, être dans le mouvement.

Permettre aux interprètes et spectateurs de se regarder, de s'entendre, de s'asseoir ensemble, au plus près de chacun.

Mais cette configuration quadri-frontale symbolise aussi un ring : l'adolescence reste aussi un combat contre soi, ses peurs, les attentes, les autres.

Une scénographie composée de quelques modules : assises, bornes, tremplin, podium, balle... ces éléments sont modulables et se réinventent selon leur utilisation.

Une scénographie qui ne symbolise aucun espace intérieur connu : ni chambre, ni salle de classe.

Une scénographie dans laquelle le mouvement est dense et physique à l'image de l'urgence adolescente. »

3/Axe chorégraphique :

« Nous avons souhaité aborder les émotions autrement que par les mots. La proposition était d'interroger les émotions vives et fulgurantes que traverse l'adolescent. Ces émotions qui submergent, qui échappent, difficiles à nommer, à traduire mais que le corps peut relayer dans un geste conscient, inconscient, maîtrisé ou pas.»

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE...

Objectif : se remémorer la représentation.

Supports : photographies du dossier d'accompagnement, photographies ou vidéos prises avant ou après le spectacle.

Activités : se souvenir des images du spectacle. Exprimer ce que l'on aime ou moins aime. Écrire un compte-rendu en commun ou réaliser un reportage vidéo pour un site ou un journal interne en utilisant le vocabulaire approprié. Réaliser un portrait chinois. Rassembler les ressentis de chacun des cinq sens lors du spectacle. Échanger avec un autre groupe ayant vu le même spectacle.

Portrait chinois

Si *Ce que je veux dire* était une couleur, ce serait...

Si *Ce que je veux dire* était une odeur, ce serait...

Si *Ce que je veux dire* était une musique, ce serait...

Si *Ce que je veux dire* était une sensation, ce serait...

Travailler autour des attentes des élèves...

Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir; quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions.

Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

Reportage photo

L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas le spectacle), l'entrée en salle...

Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

Expression orale

Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant...) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE (SUITE)

Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle

- Y avait-il de la musique ? Sous quelle forme ? Des lumières particulières... ?
- Comment jouait les comédien.ne.s ?
- Y avait-il un décor ?
- Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?
- Les costumes : que portait les comédien.ne.s ? Cela racontait-il quelque chose sur leurs personnages ?
- Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?
- Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix...

Faire une bande-annonce

Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Les souvenirs de la représentation

Il s'agit de faire circuler la parole en classe et de la faire rebondir d'une intervention à une autre. Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont peut-être été surpris par certains moments du spectacle. Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu... Proposer aux élèves de compléter la phrase : « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où... » Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec : « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur/j'ai ri au moment où... »

LE JOURNAL DU SPECTATEUR

Objectif : se placer comme un.e reporter, après avoir vu un spectacle. Le but est de donner envie à l'élève d'aller plus loin dans ses recherches, en lui donnant les moyens d'organiser ce qu'il sait. L'objectif n'est pas de répondre « juste » à la façon d'un questionnaire à choix multiples, mais de rassembler les souvenirs, les impressions, les sensations laissées par le spectacle.

Activités : à la fin de la grille de lecture, l'élève peut s'entraîner en éditant une UNE, à la façon d'un critique de théâtre et la partager sur un support réalisé par la classe ou l'établissement scolaire.

1/ REGARDER :

Quel est le titre du spectacle ?

Qui en est/sont le.s metteur.e.s en scène ?

Dans quelle ville et quel quartier as-tu vu le spectacle ?

Avec qui as-tu assisté au spectacle ?

Dans quel espace as-tu vu le spectacle (une salle de représentation, un espace public...)?

Par qui as-tu été accueilli.e à ton arrivée ?

Quelle était la position des spectateurs/trices par rapport à la scène ? Exemples :



FRONTAL



BI-FRONTAL



TRI-FRONTAL



QUADRI-FRONTAL

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)



EN CERCLE



EN DÉAMBULATION

2/ L'ESPACE SCÉNIQUE :

Le spectacle avait-il déjà commencé quand tu es entré.e ?

Y avait-il déjà des personnes sur la scène ?

Combien y avait-il d'interprètes ?

As-tu remarqué une organisation spécifique des interprètes sur scène (en solo, en duo, en trio...)?

Quelles relations avaient les interprètes entre eux ? Choisis les verbes qui te conviennent : écouter, regarder, parler, toucher, soutenir...

Quelles relations avaient les interprètes avec le public ? Choisis les verbes qui te conviennent : regarder le public, venir chercher le public, parler au public...

3/ LA LUMIÈRE :

Qu'apporte la lumière dans ce spectacle ? Exemples :

- Éclairer le plateau,
- Créer un univers,
- Traduire des sentiments,
- Donner une couleur d'ensemble,
- Éclairer les artistes,
- Créer des contrastes,
- Créer des ombres,
- Dessiner un espace,
- Éclairer la salle pour créer un espace commun avec le spectateur...

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

Sélectionne les différents types de directions utilisées durant le spectacle : Contre-jour, Douche, Face, Latéraux, Contre-plongée, Plongée...



LATÉRALE



FACE



CONTRE-JOUR



DOUCHE



PLONGÉE



CONTRE-PLONGÉE

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

- La lumière latérale : c'est un effet d'éclairage placé à droite ou à gauche du sujet, qui sculpte le corps et est très utilisé en danse. Avec des latéraux « rasants », les projecteurs sont positionnés au sol dans les coulisses.
- La lumière de face : c'est un effet d'éclairage placé à une certaine distance, devant le sujet. Une lumière de face permet de bien voir les expressions du visage et d'attirer l'attention sur l'action dramatique.
- La lumière en contre-jour : c'est un effet d'éclairage placé en arrière du sujet, qui donne une impression de profondeur. La lumière décolle la silhouette du comédien du fond de scène, elle sépare l'action sur scène du décor. L'ombre du comédien se situe devant lui.
- La lumière en douche : c'est un effet d'éclairage placé au-dessus du sujet. Les ombres sont directes et fixent l'ambiance lumineuse de haut en bas en écrasant les comédiens au plateau.
- La lumière en plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant et au-dessus du sujet.
- La lumière en contre-plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant-scène et devant les pieds du sujet. Les ombres directes sont projetées en arrière-plan sur le décor. Plus le comédien est proche du matériel d'éclairage, plus l'ombre est grande.

4/ L'UNIVERS SONORE :

As-tu entendu de la musique pendant le spectacle ?

As-tu entendu autre chose ? Exemples : la ville, la nature, des machines, les portes, des pas...

Comment était diffusé le son ? Était-il enregistré ? Ou joué en live ?

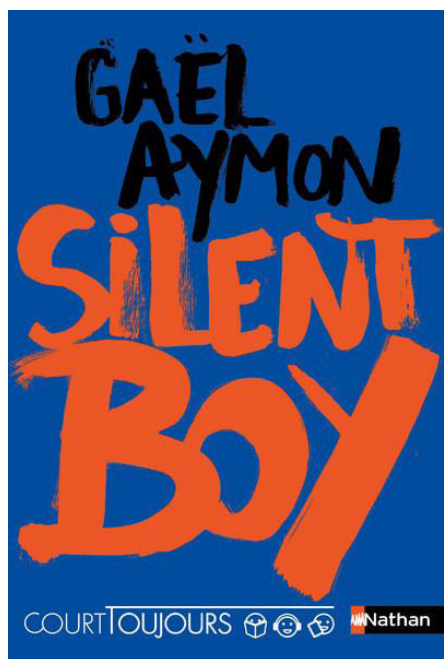
Comment qualifierais-tu la musique du spectacle ? Exemples : douce, rythmée, entraînante...

VERS D'AUTRES OEUVRES...

Objectif pour les accompagnateurs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.

Supports : livres autour des thèmes développés dans *Ce que je veux dire*.

Activités : lire, observer, analyser ces œuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.



Silent Boy, de Gaël Aymon (2020)

Silent Boy... Celui qui la ramène pas mais qu'il faut pas chercher. Qu'est-ce que j'ai d'autre comme choix ? Tu t'intègres ou t'es mort.

Anton est interne dans un lycée difficile. Sa seule bouffée d'oxygène : ses discussions sur un forum en ligne, caché derrière l'avatar de Silent Boy. Car dans la vraie vie, Anton ne donne jamais son avis, ne prend jamais parti. Jusqu'à sa rencontre avec Nathan...

Le jour où j'ai osé, par un collectif d'auteurs (2023)

Oser.
Oser refuser.
Oser regarder la vérité en face, celle qui dérange.
Oser croire en soi.
Oser dire un secret toxique.
Oser désobéir.
Dans tous les cas, le courage d'oser pour devenir soi.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Demandez-leur la lune, d'Isabelle Pandazopoulos (2020)

Pour Lilou, Samantha, Bastien et Farouk, le passage en seconde générale vient d'être refusé. Dans un de ces coins de France où même Internet ne passe pas, de quel avenir peuvent-ils rêver ? C'est alors qu'Agathe Fortin croise leur route. Jeune prof de français passionnée, elle propose de les préparer à un concours d'éloquence. C'est la première fois que quelqu'un croit en eux. Au fil des exercices proposés, la parole des jeunes est délivrée. Avec elle, la colère, les doutes, les problèmes familiaux s'expriment. L'amour aussi se balbutie. Et le pouvoir des mots dits à voix haute s'impose.

Aigre-doux, de Wilfried N'Sondé (2019)

Un texte qui trouve dans la parole la force de s'opposer à la discrimination. D'où tu viens ? Pourquoi toujours supporter cette question qui vous ramène et vous réduit à une origine ? Français à part entière, et pourtant... Mais qu'est-ce que ça dit de soi, l'endroit où on est né ? Marre du regard des autres et des préjugés, à cause d'un physique, d'une couleur de peau. Réclamer le droit à exister simplement comme un(e) ado, ici et maintenant, sans avoir tout le temps à se justifier ou provoquer, c'est pas trop demander ?! Tant de questions, de colère à juguler, de confiance à puiser en soi, pour être capable de passer de l'aigreur à la douceur.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



A quoi tu ressembles ?, de Magali Wiéner (2017)

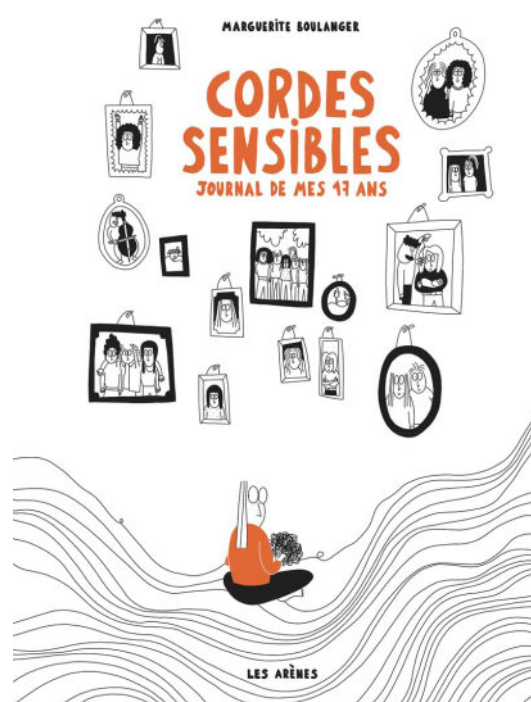
Ils sont une bande d'une dizaine d'ados, tous élèves d'une même classe. En douze chapitres, chacun vient sur la scène nous raconter une histoire vécue. Comment fait-on pour traverser l'adolescence lorsque les adultes sont trop défaillants ? Quel métier choisir, comment vivre son corps en pleine transformation, nouer sa première relation amoureuse ?

« Racontez, racontez... à votre tour... vous aussi... Ça me laisse froide. J'ai pas envie de me raconter. Les mots, c'est pour voyager, pour aller ailleurs qu'en soi, pour s'imaginer, pas pour coller à ce que je suis et dresser un miroir qui me déformera forcément. » (Diane, p. 44).

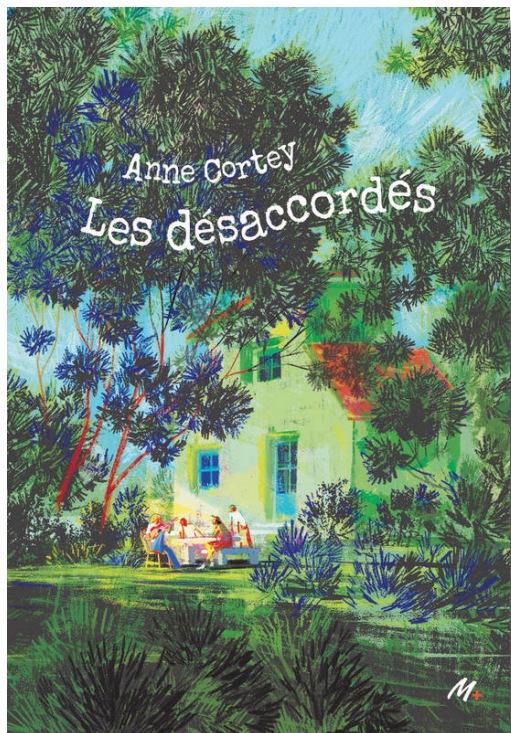
Cordes sensibles, de Marguerite Boulanger (2024)

Élise grandit dans une famille sonore : entourée de quatre sœurs plutôt décomplexées, d'un père habité par sa passion pour le violoncelle, d'une mère qui ne s'arrête jamais de parler... Ses meilleures amies vivent en bande.

À l'inverse, Élise est d'un tempérament introverti, pudique, pince-sans-rire. Elle a la sensation d'être à part.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Les désaccordés, d'Anne Cortey (2023)

Dans la vie il faut se battre. Zoé le sait bien en arrivant dans ce nouveau lycée, avec tous ces nouveaux camarades. À chacun ses manières de se réaliser, contre ses parents, contre la maladie, contre soi-même parfois. Et à chacun ses instruments : un appareil photo pour capter la beauté du monde, un ukulélé pour l'enchanter, un skateboard pour le parcourir. Mais seul, c'est toujours plus difficile. Pour Zoé, le moment est venu de jouer collectif.

Nos bombes sont douces, de Frédéric Vinclère (2019)

Le foot a toujours fait rêver Joris, au point d'arrêter le lycée. Margaux lui fait perdre la tête, alors qu'elle le méprise. Ses parents sont fleuristes, mais leur entreprise est menacée. Son oncle, jardinier rebelle, mène une bataille pour que les plantes remplacent le bitume. Autour d'eux, la ville se meurt et la mairie ne mise que sur une nouvelle zone commerciale. Autant de bombes qui germent, prêtes à exploser.



LES MOTS DU THÉÂTRE

Objectif pour les accompagnateurs : évoquer le vocabulaire du théâtre avec les élèves.

Supports : Texte et glossaire, élaborés par Yunah Reisch.

Activités : lire le texte d'introduction, repérer les mots à définir, et chercher leur signification dans le glossaire qui suit. Ecrire ensuite avec les élèves un autre texte autour de leur venue au théâtre, en utilisant les mots du glossaire. Inventer d'autres mots pouvant définir des éléments du spectacle.

Le spectacle

Nous allons voir un **spectacle**. Le spectacle existe car nous le regardons, nous sommes son **public**. Installés sur des sièges face au **plateau**, nous attendons que commence la **représentation**.

Le **régisseur** atténue les lumières, le silence gagne progressivement la salle. Les **personnages** arrivent dans les **décors** d'une **pièce** de **théâtre**. Tout ce que l'on voit se fait grâce aux mécanismes de la **dramaturgie**. Le spectacle peut exister car il a été fabriqué par une **compagnie**.

Les personnages sont **joués** par des **comédiens**, des danseurs ou des **marionnettes**, qui ont travaillé selon les instructions d'un **metteur en scène**. Les décors sont travaillés par le **scénographe**, la lumière est composée par le **créateur lumière**, les costumes sont définis par le **créateur costumes** qui peut gérer aussi les **accessoires**. Il peut également y avoir des **chorégraphies**.

Tout cela est financé grâce à la **production**. Le metteur en scène est aussi un **artiste**; avant de monter son spectacle, il prépare une **note d'intention** et va accorder une attention à tous les autres éléments pour qu'ils s'articulent ensemble et qu'ils créent une atmosphère globale. Il a choisi la pièce et l'**auteur** qu'il allait **adapter**, il a choisi la **distribution** des **rôles**.

Un **texte théâtral** a une construction particulière, c'est une suite de **dialogues** et de **didascalies**; il est découpé en **actes** et en **scènes**. La plupart du temps, une scène se déroule dans un seul lieu, pour ne pas avoir à changer de décor trop souvent, mais il existe beaucoup d'exceptions.

Cette fourmilière, ces fonctions et responsabilités sont les différents éléments du **spectacle vivant**.

GLOSSAIRE

Accessoires : c'est l'ensemble des objets du spectacle, qui ne sont pas des meubles ou des vêtements.

Acte : c'est le nom que l'on donne aux grands chapitres de la pièce. Les actes sont eux-mêmes découpés en scènes et ils représentent une période de l'histoire racontée. Par exemple, si l'on venait à découper notre vie en actes : l'acte 1 serait notre enfance, l'acte 2 serait l'âge adulte et nos vieux jours seraient l'acte 3.

Adaptation : c'est la transformation d'une œuvre ou sa transposition d'un domaine artistique à un autre, en en conservant la trame narrative.

Artiste : c'est une personne qui a une certaine vision des choses et qui essaie de la transmettre en créant des œuvres d'art, comme une pièce de théâtre.

Auteur : écrivain, il écrit des histoires en faisant vivre et parler des personnages.

Chorégraphie : c'est l'ensemble des pas et figures d'une danse, créée et mise en scène par un chorégraphe.

Comédien : c'est celui qui est présent sur la scène et qui agit. Il incarne et interprète un personnage. Il joue en suivant les indications données par le metteur en scène.

Compagnie : synonyme de « troupe », la compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, auteur, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

Créateur costumes : il crée, loue ou achète les costumes des personnages de l'histoire selon l'interprétation de la pièce, l'époque, l'univers et les caractéristiques des personnages.

Créateur lumière : il crée les lumières du spectacle en fonction des indications du metteur en scène et des ambiances des scènes du spectacle.

Décors : ce sont tous les environnements, les meubles et les éléments qui ornent le plateau et qui créent les lieux de vie des personnages.

Dialogues : c'est l'ensemble des paroles échangées entre les personnages de la pièce.

Didascalies : une didascalie est une indication scénique (souvent mise en italique) qui est donnée par l'auteur, et qui peut concerner les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes à accomplir, les mimiques, les interactions avec le décor etc. La liste des personnages au début de la pièce, les indications d'actes et de scènes, le nom des personnages devant chaque réplique, font également partie des didascalies.

Distribution : comme avec les cartes, c'est le fait d'attribuer, de donner des rôles précis à des personnes dans le contexte de la réalisation d'un spectacle.

Dramaturgie : c'est le fait de passer d'une lecture littéraire à une lecture scénique afin qu'une œuvre, quelle qu'elle soit, puisse être portée au plateau.

Genre : le genre indique la catégorie dans laquelle se classe le spectacle : danse, musique, cirque, marionnette, théâtre.

Interprétation : c'est la manière dont un acteur incarne un personnage; c'est aussi le fait de voir une œuvre d'une façon qui nous est personnelle.

GLOSSAIRE (SUITE)

Jouer : c'est faire semblant d'être quelqu'un que l'on n'est pas.

Marionnette : c'est une figurine que l'on fait bouger avec les mains ou à l'aide de ficelles, et qui incarne un personnage aux yeux du public.

Metteur en scène : c'est l'artiste qui dirige la création d'un spectacle. Il propose une interprétation du texte de l'auteur, il choisit les comédiens et les aide à jouer leurs personnages.

Note d'intention : rédigée par l'équipe artistique avant de créer le spectacle, elle présente le projet, les idées qu'il essaie de faire passer et les envies des artistes.

Personnage : c'est une personne fictive qui vit dans une œuvre.

Pièce : c'est un spectacle destiné à être joué une ou plusieurs fois au théâtre, et généralement découpée en actes puis en scènes.

Plateau : synonyme de scène ou espace scénique. C'est l'espace où est représenté le spectacle.

Production : elle correspond au travail des personnes ou structures qui, par leur apport financier et technique, ont permis la création d'un spectacle.

Public : il s'agit de l'ensemble des spectateurs qui assistent au spectacle. Sans un public, la représentation ne pourrait pas avoir lieu.

Régisseur : il s'agit du technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.

Représentation : c'est un spectacle joué devant un public.

Réplique : c'est une parole prononcée par un acteur. La tirade est une longue réplique.

Rôle : c'est la fonction d'une personne dans la création d'un spectacle ou dans le spectacle lui-même, le personnage qu'elle joue ou la tâche qu'elle doit accomplir.

Saison : c'est la période pendant laquelle un théâtre est en activité et accueille des spectacles. La saison correspond généralement à une année scolaire : de septembre à juin de l'année suivante.

Scène : ce terme désigne à la fois le plateau de théâtre, c'est-à-dire l'endroit où se joue la pièce, et une partie de l'histoire qui est racontée : le découpage de la pièce. Le passage d'une scène à une autre traduit souvent un changement de lieu, de personnages ou d'action.

Scénographe : c'est l'artiste qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

Spectacle vivant : c'est l'ensemble des disciplines artistiques où une représentation est jouée devant un public : musique, danse, art de rue, théâtre, arts du cirque.

Texte théâtral : il se compose de deux éléments, les didascalies et les dialogues, et il emprunte les codes formels du théâtre, un découpage en actes eux-mêmes découpés en scènes.

Théâtre : c'est à la fois un art de représentation, un genre d'écriture d'œuvres jouées par des comédiens sur scène et le lieu destiné à la représentation de spectacles.

Unité de lieu : c'est un terme théâtral qui désigne le fait qu'une scène doit se dérouler dans un seul lieu. Beaucoup de metteurs en scène et d'auteurs jouent avec cette règle.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Vous êtes enseignant.e ou responsable de groupe ?

De la crèche à l'enseignement supérieur, la Maison du Théâtre accompagne les projets d'éducation artistique et culturelle.

Toute l'année, des visites guidées des coulisses du théâtre sont organisées, afin de vous faire découvrir les coulisses du théâtre, les différents métiers qui lui donnent sa spécificité et de nombreuses anecdotes liées au spectacle vivant. Adaptées aux différents publics (scolaires, associations), ces visites sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap.

Des rencontres avec les équipes artistiques, à l'issue des représentations ou lors de leur présence en résidence de création dans les espaces de la Maison du Théâtre, peuvent être organisées à votre demande et selon nos possibilités. Les artistes ouvrent leurs répétitions et prennent un moment d'échange avec les spectateurs.

Votre contact à la Maison du Théâtre :

François Berlivet

Chargé des Relations avec les Publics

francois.berlivet@lamaisondutheatre.com

02 98 47 33 42

